



27, 29 et 30 juin 2013

Symphonie n° 2

J. BRAHMS

*La Première Nuit de
Walpurgis*

F. MENDELSSOHN

Chœur et Orchestre de l'association Note et Bien

Marc Korovitch, direction de l'orchestre

Anne-Lou Bissières, Alto ; **Paul Smy**, Ténor ; **Romain Dayez**, Baryton

Denis Thuillier, direction du chœur

Jeudi 27 juin 2013 à 20 h 30
Église Notre-Dame-des-Champs – Paris 6^e
Les Amis de l'œuvre Falret

Accompagnement de femmes en souffrance psychique - <http://www.falret.org/>

Samedi 29 juin 2013 à 21 h
Église Saint-Christophe-de-Javel – Paris 15^e
Kiamvu-le-Pont

Réhabilitation de l'école de Kinkenda au Congo - <http://kiamvilepont.weebly.com>

Dimanche 30 juin 2013 à 16h
Église Sainte-Marguerite – Paris 11^e
Handimachal - Recrutement d'un orthophoniste pour une unité de soins
pour enfants handicapés en Inde - <http://handimachal.over-blog.org/>

Association **NOTE ET BIEN** (association loi 1901 à but non lucratif)
10, rue Bertin-Poirée – Paris 1^{er}

www.note-et-bien.org ; facebook.com/note.et.bien ; twitter.com/NoteEtBien

Symphonie n° 2 en ré majeur, op.73 - J. BRAHMS (1833-1897)

Dans ses quatre symphonies, Brahms respecte, formellement, les grands principes de la symphonie classique en quatre mouvements dictés par Haydn 100 ans plus tôt : un allegro de forme sonate basé sur deux thèmes, un mouvement lent, un menuet avec son trio, et enfin un finale de forme rondo. Comme ses contemporains symphonistes de la dernière période du romantisme Bruckner, Dvorak et Tchaïkovski, il donne cependant à chacun de ces mouvements une forme étendue et une grande densité, par la variété et l'enchevêtrement des variations, la polyphonie, la richesse de l'orchestration et la diversité des climats.

Cette symphonie est souvent considérée comme la plus équilibrée, positive et optimiste de Brahms. Les tonalités majeures y dominent, notamment dans les deux derniers mouvements. Composée durant l'été 1877 à Pörschach, dans les Alpes autrichiennes, certains l'appellent même " pastorale ", car les vents y imitent parfois les bruits de la nature. Mais d'autres la rapprochent de la " Jupiter " de Mozart, du fait de la noblesse, de la majesté et de la sérénité qui s'en dégagent. Dès sa création à Vienne sous la baguette d'Hans Richter cette symphonie a connu un grand succès.

Le premier mouvement, allegro ma non troppo, débute par une introduction lente et solennelle, et dès les premières mesures on entend la brève formule ré - do dièse - ré qui parcourra ensuite toute la symphonie. Cette introduction s'enchaîne directement sur un premier thème, rythmique. Le second motif, très lyrique, est exposé d'abord aux violoncelles, ensuite aux bois, puis circule dans tout l'orchestre, mais avec des rythmes et des dynamiques sans cesse différents, jusqu'à des passages fugués. La suite du mouvement verra ces deux thèmes (ou seulement des parties d'entre eux) se succéder, se recouvrir, se répondre, avec une grande virtuosité.

L'exposition de l'adagio non troppo est confiée (*encore*) aux violoncelles : cette longue phrase est ensuite reprise presque intégralement par tout l'orchestre avant que le cor ne l'interrompe pour lancer une première digression. Comme souvent chez Brahms, un thème long, riche, n'est ensuite jamais repris exactement à l'identique : contrairement aux classiques (et même, dans une certaine mesure aux motifs wagnériens, composés à la même époque), Brahms préfère une phrase longue qui permet plusieurs pistes de digressions plutôt qu'un motif court que l'on reprend souvent en le déformant. Dans cet adagio, l'un des mouvements lents les plus réussis de Brahms, le dialogue entre cordes et bois est particulièrement équilibré et subtil.

Le troisième mouvement est une sorte d'intermède dansé, léger. Noté " allegro grazioso ", le menuet s'élance effectivement avec une élégance toute viennoise. Il laisse place à un trio plus rapide, sorte de parodie de danse rustique, qui s'inscrit dans la thématique pastorale de l'œuvre. La reprise du thème initial est agrémentée de quelques variations, et s'achève paisiblement.

Après quelques mesures d'introduction calmes, le premier thème du final " allegro con spirito " éclate fortissimo. Il reviendra tout au long du mouvement, avec cuivres et timbales, entrecoupé de couplets variés. S'il est globalement optimiste, ce finale fait alterner les moments lumineux et les passages mélancoliques : même dans la conclusion d'une forme classique, Brahms rappelle que nous sommes dans le monde romantique, où rien n'est simple ni univoque.

DIE ERSTE WALPURGISNACHT, op. 60 – F. MENDELSSOHN-BARTHOLDY

La nuit de Walpurgis, ou nuit de sainte Walburge (VIII^e s.), est une composante méconnue du folklore germanique : à l'origine, cette célébration païenne du printemps, qui se déroulait lors de la dernière nuit du mois d'avril au haut du mont Brocken, dans le massif du Harz, consistait en l'invocation par les druides, autour d'un grand bûcher, des esprits associés au culte de la nature. L'Église, qui condamnait vigoureusement ces superstitions, dénonça d'abord cette fête comme un vaste sabbat. Elle la retourna ensuite à son avantage en la plaçant sous le vocable de la sainte, fêtée le 1^{er} mai, elle-même vouée expressément à la conjuration de la sorcellerie.

Composée tout d'abord en 1831, cette cantate profane pour solistes, chœur et grand orchestre ne trouva sa forme définitive qu'en 1843, après que le compositeur, fort insatisfait de la première version, eut remanié en profondeur son instrumentation. Elle fut inspirée à Mendelssohn, dans le sillage du succès du *Faust* de Goethe, par la lecture d'un poème écrit par ce dernier en 1799 (dont Nerval, en 1830, traduira le titre ainsi : " Songe d'une nuit de sabbat "), pour la mise en musique duquel il avait jusqu'ici échoué à trouver un compositeur qui le satisfît.

À la suite d'une ouverture tonique qui semble entremêler le bouillonnement conquérant des forces telluriques à l'atmosphère mystérieuse présidant à leur évocation, un druide entonne, sur un mode bucolique, une ode au " riant mois de mai " et appelle la foule des païens à procéder à " l'antique coutume sacrée ", en dépit de la répression chrétienne qui les menace, que l'un d'entre eux invite à tourner en dérision en mettant en scène des démons. Le bûcher une fois dressé, tout un cortège infernal semble se précipiter au-devant de l'assemblée, forçant à la fuite les gardes chrétiens, terrorisés.

Félix Mendelssohn-Bartholdy, né 1809 à Hambourg et mort en 1847 à Leipzig, est un compositeur allemand, issu d'une famille juive convertie au protestantisme, dont le style coule dans les formes conservées d'un classicisme disparu l'allant, la fantaisie et la virtuosité du romantisme surgi à son époque. Enfant prodige comme rarement l'histoire de la musique en connut, doué d'une facilité de composition déconcertante, ami des grands artistes de son temps (de Heinrich Heine et de Berlioz en particulier) et admiré d'eux, il fut l'auteur d'une œuvre très abondante, touchant à tous les genres, dont l'héritage, passé l'influence certaine qu'il eut sur les plus grandes figures musicales du XIX^e siècle, est hélas quelque peu tombé dans l'oubli (dénigrement esthétique et antisémitisme aidant), jusqu'à sa redécouverte de nos jours.

Anne-Lou Bissières, Alto

Anne-Lou Bissières est formée par Maurice Brach et a suivi les cours de Caroline Fèvre, Thierry Grégoire et Évelyne Brunner. Elle collabore avec Marie Duisit et Jean-Dominique Burrone à un spectacle itinérant, chantant Bizet, Gershwin, Mozart et Offenbach. Avec *Opus Open* elle interprète des créations contemporaines sur des poèmes d'Apollinaire et d'Edward Lear, des mélodies et Lieder de Poulenc, de Weil et de Schumann. Elle chante avec *Les Cris de Paris*, *Arsys Bourgogne*, *Mélismes* et la *Camerata vocale de Brive*. Sur scène, elle a travaillé avec les chorégraphes Claudine Allegra, Gudrun Skamletz et Bernard Cauchard, avec les chefs Jérôme Corrèas, Vincent Dumestre et François-Xavier Roth. Elle chante en récital des lieder, des mélodies anglaises, françaises et russes. Elle est la troisième dame de *La Flûte enchantée* de Mozart au Théâtre du Ranelagh, l'alto solo du *Requiem* de Mozart à la cathédrale de Meaux et sera l'une des douze carmélites des *Dialogues des Carmélites* au Théâtre des Champs-Élysées en décembre 2013.

Paul Smy, Ténor

Paul Smy a commencé sa carrière musicale au King's College de Cambridge avec sir Philip Ledger et Stephen Cleobury avec des tournées en Europe, en Australie, à Hong-Kong et au Japon. Il s'installe à Paris en 1992 et est cofondateur de la chorale des jeunes *Mikrokosmos* ainsi que chef assistant et accompagnateur. Il lance sa carrière solo dans des interprétations du *Magnificat* et de la *Messe en si* (J. S. Bach). Depuis 1998, Paul est retourné au Royaume-Uni et continue à faire régulièrement des concerts en soliste à la fois sur place et à l'étranger. Il a participé récemment à la *Création* (Haydn), les *Passions selon saint Jean* et *selon saint Mathieu* (J. S. Bach), le *War Requiem* (Britten), le *Songe de Gerontius* (Elgar), *Jephthé* et le *Messie* (Haendel).

En 2013 - 2014, il chantera (entre autres) dans *Saul* (Haendel), la *Spring Symphonie* et la *Cantate Saint Nicolas* (Britten), la *Messe Nelson* (Haydn), *Carmina Burana* (Orff), la *Messe en ut* (Beethoven), le *Requiem* (Chilcott), la *Petite Messe solennelle* (Rossini) et le *Requiem* (Mozart)...

Romain Dayez, Baryton

Romain Dayez naît à Bruxelles en 1989. Après ses études au Conservatoire royal de Bruxelles, il intègre le CNSM de Paris. Ayant interprété des rôles dans des opéras tels que *La Forêt bleue* à l'opéra de Wallonie, *Alcina*, *Castor et Pollux*, *Reigen*, *Aïda*, *La Traviata* à l'Opéra de Metz, *Don Giovanni*, *La Finta Giardiniera...*, il se passionne pour l'oratorio avec de grands maîtres tels que Howard Crook, Peter Kooij, Vincent Dumestre, Paul Agnew. Il est l'invité de nombreux festivals et cette passion lui donne l'opportunité de chanter en soliste partout en Europe. Pour les mois à venir, il sera Don Quichotte dans *El Retablo de Maese Pedro* de Manuel de Falla et Schlendrian dans la *Cantate du café* de Bach. Il donnera le récital d'ouverture du festival de Rocamadour et chantera entre autres les *Requiem* de Fauré et de Duruflé en Belgique, à l'amphithéâtre de la Sorbonne et à la Madeleine, ainsi que les *Vêpres solennelles* de Mozart à l'arsenal de Metz.

Note et Bien, l'Association

Fondés en octobre 1995, les chœur et orchestre NOTE ET BIEN rassemblent environ 150 chanteurs et instrumentistes amateurs dans différents types de formations musicales : ensemble vocal à 4 voix, *a capella* ou avec orchestre, orchestre seul, accompagnant régulièrement des solistes (amateurs ou jeunes professionnels, qui jouent à titre bénévole), ensembles de musique de chambre... Ayant pour vocation de " partager la musique ", l'association NOTE ET BIEN organise deux types de concerts : les premiers sont donnés dans différents lieux comme des foyers sociaux ou des maisons de retraite ; les seconds sont des concerts plus classiques, comme celui de ce soir, qui aident des associations à financer certains de leurs projets. L'association NOTE ET BIEN propose ainsi quatre séries de concerts dans l'année, en mars, juin, octobre et décembre.

Denis Thuillier, Direction du chœur

Né en 1974 à Paris, Denis Thuillier grandit en musique : chant choral au sein de la chorale ACJ *La Brénadienne*, piano et solfège puis direction de chœur dans la classe de Marianne Guengard au conservatoire du 7^e arrondissement de Paris. Il se forme ensuite aux côtés de Pierre Calmelet, René Falquet, Michel-Marc Gervais, Joël Suhubiette et Bernard Têtu. Parallèlement, en tant que ténor, Denis suit la classe de chant d'Agnès Mellon et a chanté au *Chœur national des jeunes À Cœur Joie* sous la direction d'Antoine Dubois, ainsi que dans l'*Ensemble vocal Jean Sourisse*. Passionné par la voix sous toutes ses formes, il a aussi beaucoup chanté au sein de formations restreintes, comme le quatuor *Quatre de Cœur*, spécialisé dans la " *barber shop music* ", ou le quintette de chanson française *Tape M'en Cinq*, donnant de nombreux concerts en France ou à l'étranger et enregistrant en 2003 un album de chansons de Noël chez Naïve intitulé *Noël ! Noël !*

Chef de chœur professionnel depuis 2004, il dirige aujourd'hui de nombreux chœurs de tous âges et de tous styles, passant avec bonheur du jazz à la musique classique ou au gospel, au sein d'écoles de musique, de lycées ou d'associations (ensemble vocal *Go'Jazz*, chœurs mixtes *La Brénadienne* et *Note et Bien...*). Avec l'*Ensemble vocal de la Brénadienne*, il remporte la 1^{re} médaille du concours national du " *Florilège Vocal* " de Tours en 2005 et crée la même année l'ensemble vocal *Les Temps Modernes* à Paris, lauréat du même concours en 2009. Il est régulièrement sollicité pour diriger d'autres chœurs en France et à l'étranger, des ateliers choraux dans des festivals, ou encadrer des formations de chefs de chœur. Il a d'ailleurs créé en 2013 une société de conseil auprès des entreprises, appelée VOCA (www.voca.fr), qui organise des ateliers vocaux dans différents contextes, aussi variés que des séminaires d'entreprises, des projets pédagogiques, ou de l'événementiel participatif. Il dirige le chœur de l'association Note et Bien depuis 2003.

Marc Korovitch, Direction de l'orchestre

Né en 1987, Marc Korovitch, licencié de musique et de musicologie à la Sorbonne, est titulaire du diplôme supérieur de direction d'orchestre de l'École normale de musique de Paris, du master de direction de chœur à la Haute École de musique de Genève et du diplôme d'études musicales du CRR de Paris en direction de chœur, ainsi que des certificats de fin d'études musicales en formation musicale, analyse et culture musicale. Il se spécialise dans la direction d'orchestre avec Dominique Rouits à Paris et Colin Metters à Berlin et rencontre et travaille avec Zubin Mehta et Evelino Pidò. Pour la direction de chœur, il travaille auprès de Denis Rouger à Paris, à Genève et à Amsterdam avec Celso Antunes, à Munich avec Michael Gläser ainsi qu'à Uppsala avec Stefan Parkman et Eva Kollar. Il a dirigé des orchestres tels que le Berliner Sinfonietta, le Grenland Symfoniorkester ou l'orchestre de l'opéra de Massy ; des chœurs tels que le Uppsala Akademiska Kammarkör, le grand-chœur de Paris-Sorbonne, le chœur de la HEM de Genève ou le Skiens Mannsangforening.

Depuis 2010, il enseigne le répertoire, et depuis 2011 la direction de chœur à l'université Paris IV-Sorbonne et devient professeur au conservatoire Paul Dukas. Il est nommé professeur de direction d'orchestre au conservatoire russe Serge Rachmaninov de Paris à la rentrée 2012.

Très impliqué dans la création musicale, il crée l'*Aigle de la Providence* d'Anthony Girard lors du festival " Les arts s'en mêlent " et pour l'anniversaire des 500 ans de la fresque de Michel-Ange, *Le Plafond de la chapelle Sixtine*, la fresque - oratorio de Stéphane Delplace avec le violoncelliste Jérôme Pernoo. Chef d'orchestre freelance, en plus de ses activités de chef des chœur du conservatoire Paul Dukas, de l'université Paris-Sorbonne, de chef de chœur et directeur musical de la maîtrise Saint-Christophe de Javel, Marc Korovitch devient en 2011 le plus jeune chef invité de l'orchestre sur instruments anciens Concerto Köln, avec lequel il dirige en Allemagne, en Italie pour le Palazzetto Bru Zane et en tournée en Pologne. Il a dirigé le chœur et l'orchestre de Kinshasa au Congo en juillet 2012, le chœur et l'orchestre Colonne en février 2013 et est invité par le SWR Vokalensemble de Stuttgart et le chœur de Radio France prochainement.



Avec le soutien de :



Prochains concerts Note et Bien : Œuvres de Rossini, Romberg et Mendelssohn

17, 19 et 20 octobre 2013 - *direction* : Vicens Prats

L'orchestre recherche des instrumentistes : pupitres des cordes, cuivres et percussions.

Si vous souhaitez être tenu au courant de nos prochains concerts, merci d'envoyer votre demande à contact@note-et-bien.org ou de vous connecter sur www.note-et-bien.org